

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

Table with columns for 'UN AN', '6 MOIS', '3 MOIS' and rows for 'LYON et Départements limitrophes...' and 'Autres Départements...'.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues pour Lyon et la Région, à l'Agence V. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourges, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL. A PARIS: A l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

La reine d'Angleterre, désireuse de s'entendre avec le tsar au sujet des événements de l'Extrême-Orient, l'aurait invité à venir à Balmoral à son retour de Copenhague.

La grève des terrassiers, maçons, déchargeurs, boueux, cochers de fiacre, continue et menace d'être suivie de celle des employés de chemins de fer. Les entrepreneurs sont décidés à résilier leurs engagements et à laisser à la ville de Paris le soin d'assurer son travail à la satisfaction des grévistes.

M. de Pressensé a dû renoncer à faire une conférence à Boulogne sur l'affaire Dreyfus. Le triste orateur de la révolution ne trouve plus personne pour lui louer une salle.

On annonce que la cour de cassation interrogera tous les témoins nécessaires pour faire la lumière et transmettra au conseil de guerre une affaire éclaircie, éclaircie de charges peut-être.

Lire dans la « France Libre Illustrée » d'aujourd'hui :

LA CHARITÉ DU POMMIER Par l'abbé NAUDET VERS ROME Par JEAN-PAUL Le Moulin qui ne tourne plus etc., etc. Par René BAZIN

NOTRE CONGRÈS

Sur la demande de plusieurs membres du Parlement qui préféreraient à la date du 14 octobre — trop éloignée de la rentrée des Chambres — celle plus favorable du 21 et croient que ce délai permettra à la presque unanimité les députés patriotes de se réunir à Lyon et de donner ainsi aux manifestations qui se préparent le caractère grandiose d'une protestation nationale :

Le Comité d'initiative a décidé de renvoyer aux vendredis, samedi et dimanche, 21, 22 et 23 octobre, la manifestation nationaliste et par conséquent aux mercredis et jeudi, 19 et 20, les séances et meetings du Congrès social qui doit les précéder.

C'est donc pour cette nouvelle date, dans tous les cas irrévocable, que le comité d'initiative — quoique exclusivement composé de républicains énergiques — fait appel sans distinction d'opinions religieuses, politiques ou sociales, aux Français de tous partis qui veulent — en face les agitateurs du dedans et leurs inspirateurs du dehors — se ranger résolument autour du drapeau et affirmer pacifiquement leur foi dans la Justice, l'Armée et la Patrie !

Le Comité d'initiative.

RENSEIGNEMENTS

Séances de discussion et Grands Meetings du soir les 19, 20, 21, 22 et 23 octobre.

Le dimanche soir, 23 octobre, à 6 heures, grand banquet de protestation patriotique. Aux meetings du 21, 22 et 23 au banquet du dimanche, discours de MM. Lucien Millevoye, député de Paris; Georges Berry, député de Paris; général Jacquy, député des Landes; Gervaise, député de Nancy; Daudé, député de la Lozère; Charles Bernard, député de Bordeaux; Massabau, député de l'Aveyron; Lazius, député de Gers; Georges Thiébaud, ancien député; Jules Guérin, président de la ligue antisémitique de France, etc., etc. et le concours des députés nationalistes et antisémitiques du Parlement.

Aux séances et meetings du Congrès social: discours de MM. Lemire, député du Nord; Gayraud, député de Finistère; Carton de Wiart, député de Bruxelles; Mabile, professeur à l'Université de Louvain; Décurtins, conseiller fédéral Suisse; Naudet; Xavier

de Magallon; Dombroy-Schmitt; Desgrée du Lou, etc., etc. On se procure des cartes d'entrée aux séances et meetings et banquet au secrétariat général, 35, rue de Condé, à Lyon; mais le comité d'initiative ne peut garantir de répondre aux demandes que jusqu'au dimanche 16 courant.

PRIX DES CARTES

Carte donnant droit à une place numérotée aux séances de commission et aux meetings pendant toute la durée du Congrès; au banquet: 1 fr. 25. Carte donnant droit à une place réservée aux séances de commission et aux meetings pendant toute la durée du Congrès; au banquet: 1 fr. 25. Carte donnant droit à une place réservée aux séances de commission et au meeting, pour un jour seulement: 2 fr. Carte donnant droit à une place ordinaire, pour un jour seulement: 1 fr. 25.

Prix du Banquet: 5 francs

Des affiches mentionnant le renvoi du Congrès ont été expédiées cette nuit à nos dépositaires et à ceux de nos amis qui ont déjà reçus les précédentes; nous les prions de vouloir bien les faire placer dans le plus bref délai possible et de veiller à ce qu'elles demeurent intactes, les dreyfusards ayant reçu des ordres pour les lacérer.

Ce matin même, des affiches seront placées dans Lyon; les dreyfusards, qu'on paie sur les fonds secrets, tenteront de les lacérer, c'est certain; nous les surveillerons. Mais il faut que de leur côté nos amis les surveillent; il n'y a rien de tel qu'un flagrant délit, constaté par deux témoins, suivi d'une conduite au poste le plus voisin, pour refroidir le zèle des souteneurs de Dreyfus; le moyen est infailible: que les salariés du syndicat prennent garde à la vigilance des honnêtes gens.

LE Christianisme Social

DE LA RICHESSE

Le Christ a dit: *Vae divitibus*, malheur aux riches; et cependant il a permis à ses fidèles le bonheur temporel et les richesses de ce monde: Ici, les doux posséderont la terre; là, ceux qui recherchent le royaume de Dieu et sa justice recevront le reste par surcroît, nous pourrions apporter d'autres textes encore; n'y a-t-il pas là une véritable contradiction ?

Non, il n'y a point de contradiction, si on veut bien remarquer ce fait que *Vae divitibus* n'est pas une condamnation, mais un avertissement. Si je vois un homme traverser le torrent sur une planche pourrie, je dis: malheur à cet homme! C'est là une crainte que j'exprime; ce n'est pas une malédiction. Ainsi de la parole évangélique. Sans doute, le Maître a des particulières tendresses pour les pauvres, mais il n'en faut point conclure qu'il chasse le riche de son cœur.

La richesse terrestre étant nécessaire à la vie, ne saurait être, intrinsèquement, une mauvaise chose; mais elle peut facilement le devenir. Si la richesse était mauvaise en soi, ce serait faire acte pieux que d'en débarrasser le prochain et le non *furtum facies*, tu ne voleras point, n'existerait pas. Mais la richesse devient un mal, lorsqu'on en fait un instrument d'égoïsme et que l'on méconnaît sa providentielle fonction, lorsque cédant aux mille tentations qu'elle apporte, on s'empare, pour son superflu, d'une part immodérée des biens de la terre, alors que certains hommes n'ont pas même le nécessaire; Dieu ayant fait les biens d'ici-bas pour l'usage de tous.

Aussi l'Évangile connaissant l'instinctif égoïsme de l'homme, afin de tout remettre en équilibre et de permettre à l'organisme social de fonctionner, anathématise cette insatiable recherche de la richesse et, d'autre part, exalte l'esprit de pauvreté. Car, dit Bourdaloue, non seulement on veut être riche, mais on le veut être sans se prescrire de bornes: autre désir aussi dangereux qu'il est déraisonnable et insensé. On voit aujourd'hui les riches qui, réglant leur cupidité par une sage modération, mettent un point à leur fortune? Ou sont les riches qui, contents de ce qui suffit et portant leurs pensées plus haut, disent: C'est assez de biens sur la terre; il faut se pourvoir de ces trésors célestes que, ni le ver, ni la rouille ne consomment point. Ils se répendent secrètement que tout est nécessaire dans le monde; que rien, à le bien prendre, ne suffit; qu'on

n'en peut jamais trop avoir; que les hommes ne valent et ne sont comptés que sur le pied de ce qu'ils ont.

Enfin, on veut être riche en peu de temps; et, parce qu'il n'y a que certains états, que certaines conditions et certains emplois où, par des voies courtes et abrégées, on puisse le devenir, contre tous les principes et toutes les règles de la prudence chrétienne, on ambitionne ces états, on recherche ces conditions, on se procure ces emplois. S'enrichir par une longue épargne ou par un travail assidu, c'était l'ancienne route que l'on suivait dans la simplicité des premiers siècles; mais de nos jours, on a découvert des chemins raccourcis et bien plus commodes. Une commission qu'on exerce, un avis qu'on donne, un parti où l'on entre, mille autres moyens que vous connaissez, voilà ce que l'empressement et l'impatience d'avoir a mis en usage. En effet, c'est par là qu'on fait des progrès surprenants; par là qu'on voit fructifier au centuple son talent et son industrie; par là qu'en peu d'années, qu'en peu de mois, on se trouve transformé, et que de la poussière où l'on rampait, on s'élève jusque sur le pinacle. (1)

De là l'injustice, car ces biens acquis si facilement ne correspondent en aucune manière aux services rendus, à la peine prise, aux mérites, aux vertus ou même à la valeur sociale des fonctions remplies par ceux qui les possèdent. Par exemple: un bookmaker, un agio-teur, un jeune rentier oisif.

Que penser alors de ces fortunes énormes amassées si rapidement en notre siècle, par quelques-uns? La réponse n'est pas douteuse, si l'on reste convaincu que le travail et les services rendus doivent être la principale source de la richesse. D'autant plus que ces fortunes sont un malheur public, loin de jouer un rôle bienfaisant, rompant l'équilibre des forces sociales au profit de quelques-uns. C'est d'ailleurs ce que nous enseigne l'Encyclopédie *rerum novarum*, lorsqu'en des termes plutôt durs, elle dénonce cette « faction qui, maîtresse absolue de l'industrie et du commerce détourne le cours des richesses, en fait affluer en elle toutes les sources: faction d'ailleurs qui tient en sa main plus d'un ressort de l'administration publique. »

« Il y a à l'origine des grandes fortunes des choses qui font trembler », disait Bourdaloue; qu'eût-il dit de nos jours, en présence de certains féodaux industriels sans devoirs et sans entrailles qui exploitent les hommes en les payant à des taux de famine, les femmes et les enfants par un « colossal abus de la pauvreté et de la faiblesse », comme disait dans son mandement de 1877, l'archevêque de Pérouse Joachim Pecci, depuis Léon XIII.

Et que penser alors de la richesse acquise à la Bourse par le jeu, ce scandale social, qui induit en de terribles tentations et fait risquer à certains, en une heure de folie, ce qu'une vie de travail toute entière a péniblement amassé; qui ne produit rien, ne fait que déplacer les fortunes, viole souvent la justice la plus élémentaire, use de tous les moyens, abuse des secrets publics et privés et ne se doute pas qu'il y a en tout cela obligation de restituer comme pour la vente à faux poids.

« N'avons-nous pas sous les yeux, écrivait le P. Gratry, des formes du vol qui sévissent aujourd'hui partout, qui ruinent le peuple et dont les coupables auteurs semblent ne pas savoir qu'ils ont volé? Pourtant, comment font-ils pour l'ignorer? Comment l'habitude du temple de Mercure, Dieu des voleurs, qui, à la Bourse, joue l'argent d'autrui dont il a le dépôt, qui perd et ne rend point, comment soutiendra-t-il que son acte diffère, même pour la forme, de l'enlèvement physique d'une somme d'or? »

« En quoi ces bandes de joueurs à coup sûr qui, par la force des richesses ligées, font monter ou baisser à leur gré la valeur et prennent ainsi tout ce qu'ils veulent et quand ils veulent; en quoi ces flibustiers organisés différemment de ceux qui saisissent de l'or et des billets? »

« En quoi l'homme qui joue sur les grains et en tire, à coup sûr, à jour fixe, la somme par lui prévue et que je suppose, par exemple, d'un demi million, en quoi cet homme peut-il être admis à prétendre qu'il n'a pas pris vingt sous, en monnaie de cuivre, dans la bourse de cinq cent mille pauvres? »

« Quant à l'homme qui joue à coup sûr en vertu des secrets d'Etat et gagne à ce jeu vingt millions, fortune qu'il a jugée nécessaire et à laquelle il

borne ses desirs pour le présent, de quel point de vue, je vous prie, ce grec peut-il penser qu'il n'a pas volé vingt millions? (1)

Et, dans le même ordre d'idées, Proudhon écrivait tout aussi justement: Une conviction s'est formée dans le silence universel, sorte de profession de foi tacite et qui a remplacé, pour les masses, les anciennes passions politiques ou sociales, savoir: que de toutes les sources de la fortune, le travail est la plus précieuse et la plus pauvre.

Qu'au-dessus du travail, il y a d'abord le fonds commun de l'exploitation nationale dont le gouvernement est le dispensateur; Qu'ensuite, vient la spéculation, entendant par ce mot l'ensemble des moyens non prévus, ou insaisissables à la justice, de surprendre le bien d'autrui.

Et, sous le nom de spéculation, le monopole, l'intrigue, la concussion, l'escroquerie, dévorent la fortune publique et entretiennent la ruine chronique du genre humain (2).

Et ces fortunes ainsi acquises passent souvent à des héritiers qui en ignorent la source ancienne, cachée ou oubliée, mais qui n'en vivent pas moins par l'injustice et, là encore, on s'explique une fois de plus le malheur aux riches: *Vae divitibus*.

ABBÉ NAUDET.

(1) Cf. Gratry, La morale et la loi de l'histoire, t. I, p. 168 et 169. (2) Proudhon, Manuel du spéculateur à la Bourse.

Les Religieuses enseignantes

Nous lisions hier dans le Figaro: Nous savons de source certaine que Mgr Sueur, archevêque d'Avignon, qui a quitté Rome ces jours derniers, a longuement entretenu le Saint-Père et le cardinal secrétaire d'Etat des polémiques si violentes auxquelles a donné lieu, dans la presse catholique de France, le livre de la Mère Marie du Sacré-Cœur sur les Religieuses enseignantes. Mgr Sueur, dont l'esprit d'initiative et l'actif dévouement aux instructions pontificales sont hautement appréciés au Vatican, a reçu l'assurance que, conformément au désir des membres de l'épiscopat qui ont donné leur approbation aux projets pédagogiques de la Mère Marie du Sacré-Cœur, la réalisation de ces projets ne rencontrerait aucune entrave de la part de Rome, et que les bruits qu'on avait répandus au sujet de la condamnation du livre et des dispositions défavorables du Saint-Siège sont absolument dénués de fondement.

Nos informations personnelles nous permettent de confirmer les renseignements ci-dessus. Le Saint-Père désire que la polémique prenne fin. Mme Marie du Sacré-Cœur a toute liberté de poursuivre le projet qui a été annoncé, œuvre utile, entreprise sous le patronage si ferme et si clairvoyant de Mgr l'archevêque d'Avignon. (Univers).

LA SOUSCRIPTION DE LA « FRANCE LIBRE » ET DU 3^e Congrès de la Démocratie Chrétienne

Table listing subscribers and amounts for the 'France Libre' subscription and the 3rd Congress of the Christian Democracy.

Table listing subscribers and amounts for the 'France Libre' subscription, including names like M. Jean Niérat, M. A. Thivin, M. Louis Descotes, etc.

Table listing subscribers and amounts for the 'France Libre' subscription, including names like M. Jullien, M. B. Chomel, M. Rochois, etc.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER Dimanche, 9 octobre. — 282 jour. Lever du soleil, 6 h. 12; coucher, 5 h. 21. Lune, D Q. Maternité de la Sainte Vierge. 1895. — Reoue des trompes françaises passée au camp de Châlons devant l'empereur Nicolas II.

LE TEMPS Les premières gelées ont fait leur apparition hier matin sur le nord-est de l'Europe. Le thermomètre est descendu à 2° au-dessous de zéro à Arkangel à 7 heures du matin, et au même moment il marquait 10° sur la France centrale et 2° sur la Sicile. Quant à la pression, elle a encore un peu diminué sur l'O. et le S. du continent et une dépression persiste au voisinage de l'Irlande. Cette situation semble devoir nous donner des averse orageuses.

L'EXPOSITION DE 1900 Il ne viendrait à personne aujourd'hui l'idée de regretter les proportions considérables données à l'Exposition de 1900: ceux qui ont visité les chantiers de Champs-Élysées notamment se montrent enthousiastes, et il semble bien, en effet, que la nouvelle avenue sera véritablement merveilleuse et aura très grande allure. Mais à t-on réfléchi aux dangers que peuvent présenter les attractions qu'on nous annonce hors de l'enceinte de l'Exposition? Tous les terrains libres à proximité du Champ de Mars ont été loués et nous allons y voir pousser, comme des champignons, des villages rustiques de toute nature et de toute origine.

Nous voulons croire que le préfet de police prendra telles dispositions qu'il conviendra, de façon à éviter la propagation des incendies et des épidémies qui pourraient résulter de ces multiples agglomérations en dehors du Champ de Mars. Que les étrangers à qui on a refusé de donner asile à l'Exposition cherchent à se tirer d'affaire, nous n'y voyons pas d'inconvénient, mais à la condition que les braves gens n'aient rien à redouter de voisinages parfois fâcheux.

CONFÉRENCES POPULAIRES

Les conférences aux adultes reviennent à l'ordre du jour. On se rappelle la brillante et fructueuse campagne menée l'an dernier en faveur de cette œuvre dans le journal « Après l'École », par MM. René Leblanc et Edouard Petit. L'impulsion donnée, professeurs, inspecteurs primaires, instituteurs, docteurs, magistrats, ingénieurs, grands industriels, etc., ont réalisé de zèle pour organiser sur tous les points de la France d'intéressantes réunions publiques, non dans un but de réclamation électorale, mais pour répandre de saines notions, ouvrir les intelligences et accoucher les esprits. La contagion a gagné le régiment: quelques officiers d'un régiment d'artillerie, ont eu la bonne inspiration, l'hiver dernier, de faire des conférences aux hommes de leur batterie. D'accord, bien entendu, avec leur colonel, ces officiers ont fait placer dans le quartier une affiche manuscrite annonçant que, deux fois par semaine, la journée finie, une conférence serait faite aux sous-officiers et aux canonniers dans la salle d'escrime. Bien que, par un sergent qu'on ne saurait trop louer, les officiers se soient abstenus, même officieusement, d'invoiter leurs hommes à assister à ces réunions, l'auditoire a été, dès le premier jour, nombreux et attentif, et le succès a été croissant. L'officier qui avait pris l'initiative des conférences, le lieutenant G., a résumé dans une brochure, ses impressions sur cette première campagne menée dans l'espérance que l'exemple serait suivi dans les autres régiments. Voici l'énumération de quelques-uns des sujets traités: le général Hoche; le Souan et le chemin de fer du Sénégal au Niger; la Découverte de l'imprimerie; la Force de l'homme et des animaux; la Toilette du troupeur; l'Alsace et Lorraine; les Impôts et le budget; les Routes et les canaux; Pasteur; le Sergent Fricasse et le capitaine Coignet, etc. Les conférences sur Hoche et le Soudan ont été particulièrement goûtées. Ces deux indications sont utiles à recueillir; elles montrent bien dans quel ordre d'idées le conférencier doit se mouvoir: l'histoire et les expéditions avérées.

Quant on demandait aux hommes les vifets

préfères, ils répondaient : « Ce que nous aimons le mieux, c'est qu'on nous dise des choses qui ne nous regardent pas... »

est le gage divin de l'union entre les fidèles. Continuez donc, chers fils, vos pieuses pérégrinations en Terre-Sainte.

L'AFFAIRE DREYFUS

LA COUR DE CASSATION FERA LA LUMIÈRE COMMANDÉE PAR BRISON Paris. — On pense que M. Bard pourra présenter dans une huitaine de jours à la Chambre criminelle de la cour de cassation le rapport dont il est chargé le président Loew sur la demande en révision du procès Dreyfus.

D'après les bruits qui courent au Palais et contrairement à l'impression qui prévalait ces jours derniers, il n'est pas douteux que les conclusions du rapporteur de même que celles du procureur général Manau soient favorables à la révision.

Il paraîtrait, en effet, que plusieurs faits nouveaux, en dehors des faux dont le lieutenant-colonel Henry s'est reconnu l'auteur, auraient été soumis à l'investigation des magistrats à la cour suprême, qui, de son côté, serait résolue à poursuivre son enquête jusqu'au bout, sans se laisser arrêter par aucune considération.

Dans ces conditions, ce serait en réalité la cour de cassation elle-même qui ferait en fait la révision. Elle entendrait tous les témoins et ferait la lumière tellement complète autour de cette ténébreuse affaire, que le conseil de guerre auquel elle sera renvoyée, si la révision est finalement reconnue nécessaire, n'aurait plus en quelque sorte qu'à confirmer les conclusions auxquelles elle serait arrivée.

REFUS DE SALLE

Paris. — La réunion de Boulogne-sur-Seine, qui devait avoir lieu mardi prochain pour entendre de Pressensé sur l'affaire Dreyfus, n'aura pas lieu. L'organisateur de la réunion a reçu du propriétaire de la salle louée l'avis d'un refus de location.

L'Antisémitisme en Algérie

Alger. — Le comité central antijuit et les présidents de quartier, réunis en assemblée générale, ont voté un blâme au Télégramme et au Radical pour avoir manqué à la discipline en attaquant les candidats au comité au conseil général. Par ce vote, le comité central regrette les actes d'indiscipline commis par le Télégramme et le Radical, et décide que dorénavant ne seront admis à ces réunions de comité que les organes qui ont pris l'engagement de respecter les décisions du comité, et de garder au moins une neutralité bienveillante s'ils ne les défendent pas.

La Question d'Extrême-Orient

La reine d'Angleterre et le tsar Londres. — Le Daily Mail apprend que la reine Victoria a invité le tsar à venir lui rendre visite à Balmoral, à son retour de Copenhague.

On croit que Sa Majesté désire discuter personnellement avec le tsar sur la situation dans l'Extrême-Orient. Cependant, on croit qu'étant donné la situation politique, le tsar prétextera une excuse pour ne pas faire cette visite.

Les inquiétudes de M. Sagasta

Un télégramme de Madrid au Standard annonce que M. Sagasta a dit dans un interview que, bien que son pays soit surtout préoccupé d'adoucir les effets de la guerre, il n'avait pas les yeux fermés sur les événements de l'Extrême-Orient.

Pour lui, cette question peut aboutir à une guerre européenne, dans laquelle l'Espagne sera obligée de défendre ses possessions de la Méditerranée.

L'activité en Angleterre

Le Morning Post annonce qu'une grande activité règne à l'arsenal de Woolwich pour envoyer des munitions de toutes sortes en Chine.

La presse espagnole

Madrid. — Les politiciens et la presse semblent croire que l'Espagne pourra faire tourner à son profit les événements de l'Extrême-Orient, quoique la Russie, la France, l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis défendent leurs intérêts en ce qui concerne le maintien de la domination espagnole aux Philippines.

Les cochers s'en mêlent

Les cochers de fiacres, dans une réunion tenue à midi et demie, boulevard Picpus, ont adhéré au mouvement, en votant la grève générale.

Continuation des désordres

Paris. — Les troupes demeurent cantonnées dans toutes les rues et près de tous les chantiers où l'on travaille.

Divers incidents sans gravité se sont produits, ce matin. Des bombes ont été jetées sur les tramways, mais elles n'ont causé que des dégâts matériels.

Un bande de trois cents grévistes, qui voulaient pénétrer dans les chantiers de Charonne, a été dispersée par les gardes républicains à cheval.

Les grévistes ont

renversé un échafaudage et blessé plusieurs ouvriers. Des demandes de protection de chantiers affluant à la préfecture de police.

Réalisation des traités

Paris. — Les entrepreneurs de travaux publics, terrassiers, ordres ménagères, au nombre de 40 se sont réunis ce matin à 10 heures, à l'hôtel des chambres syndicales, rue de Lancry, et ont, à l'unanimité, accepté l'ordre du jour suivant :

« Les entrepreneurs soussignés acceptent la proposition faite par la ville de Paris de consentir à la résiliation de leurs mandats, mais la chambre syndicale n'ayant pas la mission d'apporter au bureau du conseil municipal la signature de tous les entrepreneurs titulaires de baux d'entretien et de marché contractés avec la ville de Paris, les entrepreneurs demandent à être convoqués individuellement pour traiter la question. »

Appel des entrepreneurs

Paris. — La chambre syndicale des maçons a fait apposer sur les murs de Paris un appel aux maçons dans lequel il est dit en principe :

ceux s'opposent aux prétentions américaines sur les colonies espagnoles. Ce journal engage M. Sagasta à ne pas céder de vue les événements de Chine pendant le cours des négociations à Paris.

Heureusement M. Sagasta reste sourd à tous les bruits pouvant faire naître l'effervescence qui a déjà tant fait de mal au pays.

Les Obsèques de la reine Louise

L'arrivée du Tsar Copenhague. — Le Tsar, retardé par une tempête à Livo, est arrivé à midi à Bellevue. Il a été reçu par toute la famille royale. Le Tsar portait l'uniforme de l'amiral russe.

"La France Libre Illustrée"

Numéro du Dimanche 9 Octobre

SOMMAIRE

- Notre Souscription (la Charité du pommier)... Abbé Naudet.
Au jour le jour... Henri Lardanchet.
Vers Rome... Jean Paul.
Les Pèlerins (poésie)... Th. de Banville.
Souscription pour...
France Libre et le IIIe Congrès de la Démocratie chrétienne...
Le Coq... Falbert-Dumontell
Israël... Alfred Duquet.
Aux Grandes manœuvres... J. des Tourelles.
Octobre (poésie)... Abel Letellier.
Le Moulin qui ne tourne plus... René Bazin.
De l'inutilité du piéton... Miguel Zamacois.

GRAVURE

En voulez-vous ?

Grève des Terrassiers

La matinée Le grève continue et paraît encore s'accroître aujourd'hui, 782 ouvriers seulement ont repris le travail dans les divers chantiers qui sont gardés militairement.

Ce matin, à 8 h., vingt ouvriers ont été arrêtés rue Traversière pour entraves à la liberté du travail.

À 8 h. 40, rue Falckherbe, une vingtaine de grévistes ont renversé un tombereau rempli de sable et ont pris la fuite.

À 9 h., trois cents grévistes se sont présentés boulevard de Charonne dans les divers chantiers où ils ont débouché les ouvriers et se sont entés vers la gare de Vincennes à l'arrivée des gardes à cheval.

À 9 h. 45, un peloton de cuirassiers a dispersé un groupe de deux cents grévistes aux chantiers du boulevard de Courcelles. Une arrestation a été opérée et maintenue.

À la même heure, une quarantaine de grévistes, voulant faire cesser le travail aux chantiers de la rue des Boulets ont été dispersés par des charges d'agents.

À 10 h., six cents grévistes ont été mis en fuite dans un autre chantier par les cuirassiers.

À 10 h. 50, quarante autres grévistes se sont présentés rue Ledru-Rollin et ont été dispersés sans arrestation.

À 10 h., les menuisiers qui travaillent à l'Opéra-Comique, une trentaine environ ont quitté le travail.

À 10 h. 45, quarante quatre ouvriers qui travaillent rue St-Denis, sont partis abandonnant le travail.

À 10 h. 50, rue Voltaire, trente grévistes ont débouché quatre ouvriers qui travaillaient en cet endroit.

Les mesures prises pour maintenir l'ordre sont les mêmes que celles d'hier. Tous les chantiers où l'on travaille sont gardés et des patrouilles de gardes à cheval, de cuirassiers et de dragons circulent constamment.

Les cochers s'en mêlent

Les cochers de fiacres, dans une réunion tenue à midi et demie, boulevard Picpus, ont adhéré au mouvement, en votant la grève générale.

Continuation des désordres

Paris. — Les troupes demeurent cantonnées dans toutes les rues et près de tous les chantiers où l'on travaille.

Divers incidents sans gravité se sont produits, ce matin. Des bombes ont été jetées sur les tramways, mais elles n'ont causé que des dégâts matériels.

Un bande de trois cents grévistes, qui voulaient pénétrer dans les chantiers de Charonne, a été dispersée par les gardes républicains à cheval.

Les grévistes ont

renversé un échafaudage et blessé plusieurs ouvriers. Des demandes de protection de chantiers affluant à la préfecture de police.

Réalisation des traités

Paris. — Les entrepreneurs de travaux publics, terrassiers, ordres ménagères, au nombre de 40 se sont réunis ce matin à 10 heures, à l'hôtel des chambres syndicales, rue de Lancry, et ont, à l'unanimité, accepté l'ordre du jour suivant :

« Les entrepreneurs soussignés acceptent la proposition faite par la ville de Paris de consentir à la résiliation de leurs mandats, mais la chambre syndicale n'ayant pas la mission d'apporter au bureau du conseil municipal la signature de tous les entrepreneurs titulaires de baux d'entretien et de marché contractés avec la ville de Paris, les entrepreneurs demandent à être convoqués individuellement pour traiter la question. »

Appel des entrepreneurs

Paris. — La chambre syndicale des maçons a fait apposer sur les murs de Paris un appel aux maçons dans lequel il est dit en principe :

pour lui soumettre l'ordre du jour voté dans l'assemblée de ce matin.

A la suite de cette démarche, le bureau s'est réuni pour examiner la situation. M. de Selves assistait à la réunion. On espère qu'on arrivera à un accord.

Avant de recevoir les délégués, le conseil a examiné les questions se rattachant à la grève des terrassiers.

M. Mavane rend compte de l'attitude du bureau depuis le commencement de la grève et fait connaître l'état des pourparlers avec la chambre syndicale des entrepreneurs dont les délégués sont venus à deux heures à l'Hôtel de Ville.

De nombreuses troupes arriveront ce soir ou demain à Paris afin de pouvoir maintenir l'ordre en cas d'événement.

Ouvriers couchés sur les chantiers

Paris. — Grâce aux mesures prises par le commissariat général de l'Exposition, d'accord avec le préfet de police, un certain nombre d'ouvriers ont réintégré hier et aujourd'hui les chantiers de l'industrie où les grévistes avaient réussi en partie à faire abandonner le travail.

Les grévistes se livraient à leurs tentatives de débouchage auprès des ouvriers de l'Exposition principalement à l'heure où ceux-ci, leur journée terminée, quittaient leurs chantiers pour gagner leurs domiciles.

Pour détourner leurs manœuvres, la préfecture de police a fait transporter, il y a deux jours, au palais de l'Industrie, environ 200 couchettes avec leurs couvertures, qui ont été installés dans le bâtiment de la Société coopérative transformé pour la circonstance en vaste dortoir.

En même temps, les ouvriers furent avertis que ceux qui n'adhéraient pas à la grève pourraient dès lors coucher sur leurs chantiers et éviter ainsi tout contact avec les grévistes.

La cantine qui est mise à leur disposition les dispense d'aller au dehors pour prendre leurs repas.

Pour la première nuit, les ouvriers célibataires seuls ont accepté. Les ouvriers mariés ont exprimé le désir d'aller près de leurs familles qu'ils seraient couchés à l'aventure.

C'est en apprenant la décision prise par le commissariat de l'Exposition pour protéger la liberté du travail, qu'un certain nombre de grévistes se sont présentés ce matin au Palais de l'Industrie et ont repris le travail.

Secours précoires

Paris. — Les secours que reçoivent les grévistes terrassiers sont centralisés au comité de la grève. Un délégué par arrondissement installe chaque matin chez un marchand de vins, distribue quotidiennement un secours de 50 centimes aux célibataires et 1 franc aux pères de famille.

Les démolisseurs distribuent des secours un peu plus élevés.

LE VOYAGE DE M. LOCKROY

Calvi. — M. Lockroy a débarqué ce matin, à sept heures et quart. Il a été reçu par le préfet et le maire.

La population a fait des manifestations enthousiastes.

Après la réception des autorités, M. Lockroy a visité la ville.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ESPAGNE

Madrid. — La Gazette publie la convention entre la France et l'Espagne, réduisant le tarif des télégrammes de presse.

La date de la mise en vigueur n'est pas fixée.

Il est seulement indiqué que la convention sera appliquée à bref délai.

CRÈTE

La Candie. — Le nombre des civils chrétiens, musulmans et israélites de toutes nationalités quittant la ville augmente.

De nombreux vapeurs partent bondés de passagers.

Les maîtres catholiques ont transporté à Alepa la nuit dernière tous les objets de valeur.

RUSSE

Saint-Petersbourg. — Les journaux et le public russe se montrent très préoccupés de la question des négociations concernant l'Aschouba.

Il subsiste une solution rapide des questions qui passionnent l'opinion publique afin que l'action de la diplomatie française ne soit pas paralysée dans les négociations diplomatiques relatives au règlement des questions pendantes dans l'est africain, règlement qui peut avoir des conséquences pour l'influence ultérieure de la France sur la situation internationale et pour la solidarité de son prestige, essentiellement nécessaire à la réelle efficacité de l'alliance franco-russe.

Dans les cercles officiels russes on paraît partager cet avis.

Le conseil municipal

Le bureau du conseil municipal a reçu cet après-midi les délégués de la chambre syndicale des entrepreneurs venus

Le Nouveau Temps déclare que si le gouvernement chinois avait besoin d'un appui extérieur contre les agissements de ses adversaires, stimulés par l'Angleterre, il pourrait compter sur la Russie qui serait capable d'envoyer à Pékin une force armée au moins égale à celle des troupes de débarquement de l'amiral Seymour.

Nouvelles Diverses

Paris, 6 octobre 1899.

M. le secrétaire perpétuel, M. mère a voulu continuer par delà la mort son concours à l'œuvre bienfaitrice dont l'Académie des sciences morales et politiques avait assumé l'administration pour l'année 1899.

Suivant son intention, son somme de 50,000 francs destinée à augmenter le capital de la fondation Carnot, vous sera remise par les soins de M. Fontana, notaire à Paris.

Veillez agréer, etc. Carnot, capitaine au 59 d'infanterie.

M. Georges Picot annonce qu'il s'est empressé aussitôt après la réception de cette lettre d'adresser au nom de l'Académie une lettre de remerciements et de condoléances à la famille de la généreuse donatrice.

L'Exposition de 1900

Paris. — M. de Witte, ministre des finances de Russie, guidé par M. Rafailowitch, vice-président de la section russe à l'Exposition de 1900 et par le commissaire général russe a visité l'emplacement réservé à la Russie au Trocadéro pour y établir le pavillon de la Sibirie, du Caucase et de l'Extrême-Nord.

Petites Nouvelles

Paris. — M. Vayel-Kow, grand chambellan et aide de camp général de l'empereur de Russie, est mort à Paris aujourd'hui, dans un hôtel où il était descendu.

Le corps sera transporté demain à l'église russe de la rue Daru. Les obsèques auront lieu lundi.

Alger. — Au cours de l'incendie qui a détruit la nuit dernière le vélodrome de Mustapha supérieur, l'agent Nouillet a été tué par la chute d'un mur. M. Montesuis, substitut du procureur général, a été blessé.

Alger. — Dans sa séance d'aujourd'hui le conseil général a voté une somme de 500 fr. comme secours à Mme Drouillet, femme du pompier tué dans l'incendie du vélodrome de Mustapha supérieur. M. Gasie, préfet d'Alger, s'est associé de grand cœur à ce vote.

MOLIN FRÈRES 85, rue Hâtel-de-Ville - Place des Jacobins

Chronique Théâtrale

Théâtre des Célestins. — LA GOULEUSE drama en cinq actes et sept tableaux, de M. G. Maro.

Georges Laubier a séduit Marthe, la fille du comte de Boissières dont il était le secrétaire. Instruit du déshonneur de son enfant, le père, fou de rage, chasse Georges; de cet amour coupable nait un fils, qu'un vieux serviteur du comte, Firmin Broustel, a été chargé d'abandonner.

Marthe de Boissières, sœur de charité, mariée au comte de Boissières, se retrouve à Marthe, chez Firmin Broustel, dont les renseignements les aideront à trouver leur fils, assassiné sous le nom de Pierre Duchemin. Firmin possède une lettre de comte très compromettante pour M. Laubier et qu'il veut se faire acheter très cher; mais il est assassiné dans la nuit par un rôdeur qui s'empare de la lettre et de différents papiers; les cris de la victime ont attiré des passants, Firmin expirant tient dans sa main la carte de M. Laubier et celle de Marthe. C'est lui, le véritable coupable se rend chez le banquier Georges Daubier pour négocier les titres volés, le menaçant de divulguer la lettre compromettante s'il n'accepte pas; on apprend alors de la bouche de ce méprisable qu'il est Pierre Duchemin, l'enfant de Georges et de Marthe. Son malheur peut valoir à Marthe de se faire connaître, on vient l'arrêter.

La Gouleuse apprend le crime par son ami Pierre; désespérée elle se jette dans la Seine, mais elle est raménée à la vie par deux braves matres nagours Badu-

UNE VEUVE Millionnaire PAR CH. D'HERICHAULT

Je ne pouvais pas bien la loger dans un cinquième de la rue de Varennes et je prévoyais qu'elle m'engagerait à partir pour l'Amérique. Je conservais, toujours momentanément, l'incite et Perrette, la vieille cuisinière, Vincent et le Sapeur, qui étaient comme Nedji. Ils m'avaient suppliés, les femmes avec des larmes, de les garder. Je ne voyais pas non plus grand moyen de les loger dans ce cinquième que je viens de dire ou de les emmener parmi les Indiens. Je n'avais rien promis. J'ai tort de dire ça, le Sapeur n'en était pas. Il avait décidé, dans cette hûche qui lui servait de tête, qu'il ne me quitterait pas, quoi que je fisse.

gares. Tous ces paysans ou citadins patageaient dans la neige en riant, en criant, en chantant, comme s'il n'y avait jamais eu de Panama. J'arrivai à Samer, à la nuit close. Il faisait plus froid que jamais. La première chose que je vis ce fut Vincent et le long nez très rouge de M. Désostes. Il voulait m'escorter jusqu'à Liembrune. Je le renvoyai claquer des dents chez lui. Ou était le temps où cinq ou six domestiques et une dizaine d'amis impatientes s'empressaient autour de nous ! Vincent n'avait pas gardé le plus mauvais de mes chevaux. Nous allâmes cependant lentement. Tout était blanc autour de moi, de ce blanc blême de la neige éclairée par la lune et qui fait penser aux cimetières. Le long du chemin, quelques maisons qui paraissaient la regarder passer avec une gravité triste, puis se sauver derrière ma voiture; quelques charniers aux vitres; une forge flamboyante, malgré la fête; un cabaret où s'échappaient des chansons; et me voici à Liembrune. C'est maintenant que je pourrais dire : « Ou était le temps ? ». Jadis tout le château illuminé; le perron, le vestibule pleins de ces clients que le travail, les services rendus ou désirés, le parasitisme traditionnel attaché à toute grande maison champêtre, les domestiques se précipitant, la cour pleine d'aboiements, les écuries de hennissements ! Aujourd'hui, nul bruit. Trois points lumineux seulement sur cette longue façade. Voici une lucarne intermittente aux croisées de la cuisine; une petite lumière comme celle d'une bougie, derrière une vitre ternie dans la

petite salle à manger; sur le seuil, Perrette élevant une lanterne au-dessus de sa tête ! Par exemple, mon cœur eut un petit, bien petit bruissement de joie : au premier étage, les trois fenêtres de mon salon sont respandissantes. Pourtant je n'y voulais pas monter avant d'avoir été passer un instant dans la chambre de mon oncle. Il y faisait terriblement froid. Les larmes gelaient sur mes joues, car en ce moment je savais pleurer. Je n'en avais malheureusement presque jamais eue. Les larmes sont, comme l'espérance, un grand remède contre l'ennui. Avant de monter chez moi, je voulais aussi regarder la cour qui était si sombre. Les tours étaient lugubres. Je ne sais quelle folie me passa par le cerveau, il me parut qu'elles étaient triomphantes de voir dans la ruine ce Bourgogne qui avait eu l'audace de succéder aux princes de Luxembourg, seigneurs de Liembrune. Je devins un événement départemental. La ruine du plus riche propriétaire fongeur de la région, l'humiliation de la plus fière dame du pays, étaient faites pour surprendre et réjouir l'humanité. Je ne m'en fâchai pas. Si j'ai aimé à être victorieuse dans le combat de la vie et à tirer tout à moi, je n'ai jamais été sotté. Je comprenais bien la joie qu'avaient à se frotter les yeux les pauvres diables que j'avais éblouis; et si les gens que je n'avais pas daigné regarder quand j'étais en haut, me jettent des pierres pour attirer mon attention quand je suis en bas, je les approuve fort et j'en eusse fait tout autant à leur place. Je me rencognais dans la solitude et

c'est heureux que j'en eusse le goût. On ne fit pas grand effort pour m'en faire sortir. Je viens de le dire, j'avais été trop riche, trop désagréable, trop cassante, trop personnelle; je fus abandonnée par à peu près tout ce qu'il y avait de riches bourgeois et de hobereaux dans la province. Il vint quelques curieux, quelques bonnes gens charitables, beaucoup de petit monde, car nous avions toujours été vraiment généreux. Je ne reçus personne, mon deuil m'y autorisait, et d'ailleurs je montrais les dents et le poing à l'espèce humaine. Il me vint des cartes innombrables de celle de M. de Roselles n'étant pas dans cette foule. A quel passai-je mon temps ! Mais à être très belle. Pourquoi ? pour moi, sûrement. Je ne voyais d'autre figure humaine que celle que je regardais dans mon miroir. Je m'attendais personne; du moins, je le crois. Je voulais m'offrir une débauche de beauté avant de tomber dans la misère. Quand j'avais passé plusieurs heures à ma toilette, je regardais mon cheval, mon piano; à quel bon ? Et j'étais tout, même des romans. Je passais le reste du temps à attendre M. Désostes. J'en étais réduite à rien. Son gros portefeuille rouge, son épaulette tabac et son invasion de chiffres constituaient la catastrophe de la journée. Je n'écoutais pas ses chiffres, je ne regardais ni lui ni sa serviette. — C'est ainsi qu'il m'apportait ce réceptacle d'horribles papergasses. Pourtant sa visite était un événement, le seul événement, l'évène-

meni de la vie de la vicomtesse d'Hervelinghem ! Quand il ne venait pas, j'avais un autre bonheur : je regardais la neige pendant des heures, en pensant à quoi ? uniquement à la regarder. Est-ce que je désirais quelque chose ? Est-ce que je rêvais à quelque chose ? Est-ce que je m'amusais quelquefois à la Providence ? Je n'y songeais pas. J'étais très douce pour le petit monde qui m'entourait. Je l'étais sans le vouloir, de la même façon que je ne m'amusais, ne rêvais, ni m'attendais personne. J'étais inerte. Je le savais, et cela ne me paraissait pas étonnant. Je n'étais pas malade. Jamais je n'avais été aussi alerte, aussi vigoureuse; comme je ne suis pas grimaçière, j'ajouterais que jamais je n'avais eu meilleur appétit, ni meilleur sommeil. Cette vie, que j'avais entendue M. de Roselles appeler végétative, eût été fort agréable pour quelqu'un qui n'eût pas eu cette sottise malade de l'ennui. Etais-je privée de tout ? La chère mère ne m'avait pas abandonnée. Ses lettres m'arrivaient régulièrement. Je crois qu'elles étaient bien sages et bien tendres. Je les parcourais distraitement. Angèle et Albertine allaient bien vite oubliée leur mauvaise grâce envers moi. Angèle m'avait rendu toute sa tendresse et Albertine son estime. Les trois maïs résistaient. Ils avaient cette arrière-pensée que j'étais un gentil bleu pour l'espèce humaine en général et pour leurs femmes en particulier. En bien, il m'est possible de l'avouer, mais en ce bizarre mois de mars, la ten-

dressée même de Mme Castelnau m'était indifférente : c'est le plus grand crime que j'ai commis et je ne saurais trop en être punie. J'ai eu pourtant quelques bonnes impressions, c'est de me sentir assise au coin du feu quand il gelait à pierre fendre, et à l'abri quand il pleuvait à torrents. Souvent, quand mon petit monde était couché, qu'il n'y avait plus nul bruit humain dans mon voisinage, je sortais de mon gentil salon par une des fenêtres qui donnaient sur le balcon. On se rappelle ce balcon qui domine la vallée et d'où la vue s'étend à plusieurs lieues à la ronde. Je restais là, regardant cette immense mer de neige, lugubrement pâle, sous la pâle et lugubre lumière du ciel. Les étoiles scintillaient dans la partie qui n'était pas blanchissantes pas et pétillaient comme si elles grimaçaient à cette terre morte. Parfois l'une d'elles se détachait en filant et courait sur moi. Nul bruit de l'homme ! Mes regards glissaient de colline point en vallée grise, arrêtés par quelques points noirs : bouquets d'arbres dépouillés ou rameaux endormis. Ils cherchaient vainement, dans cette étendue, une de ces cent lumières que j'avais tant de fois vues égarer cet immense espace, au printemps dernier. J'écoutais, presque haletante, si un cri, si un aboiement, si un roulement même de hibou ne me prouverait pas que je n'étais pas seule à vivre en cette nécropole de bourgs et de villages.

chart et Filiguet. Conduite auprès de... M. Laubier.

Le sieur Jean Filion, 44 ans, rue Paul-Bert, 205, conduirait une voiture de charbon à la gare de la Part Dieu, lorsque, à la suite d'un faux mouvement, il roula sous les roues du véhicule.

Les cambrioleurs. — M. Farganel, débitant de tabac, 174, avenue de Saxe, s'est aperçu avec une certaine mauvaise humeur que les voleurs avaient profité de son absence pour fracturer ses appartements du premier étage.

Chronique du feu. — Rue Molière, n° 154, un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Beauchard, ébéniste. Deux pompiers du dépôt central l'ont facilement éteint.

Vol de vêtements. — Nous avons annoncé que M. Marius Maury avait été arrêté hier à Mâcon, comme principal coupable dans une affaire de vol de vêtements dont tous les auteurs sont actuellement sous les verrous.

Arrestations. — Le service de la Sûreté a arrêté deux individus, les sieurs Camille Perret, trente-six ans, manoeuvre et Cuzin-Rambaud, vingt-cinq ans, cordonnier, qui étaient activement recherchés pour avoir dérobé, au préjudice de M. Mounet, fondeur en cuivre, deux cent dix kilos de cuivre représentant une valeur de 1.700 francs.

Une brute... — Mathieu Falconnet, marchand de primeurs à Villeurbanne, avait pour compagnon de labour un âne qui venait à l'affectueux et affectueux fort et traitait selon ses mérites. Hier soir, les fumées du vin ayant, de fond en comble, bouleversé ses idées, il s'acharna sur le pauvre animal qui n'en pouvait mais.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui au Théâtre des Célestins, matinée, à 2 h., on donnera la Famille Pont Biguet.

NOUVELLE RÉDUCTION DES FRAIS Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

HERNIES de succès sans opération et souvent en 15 jours. Guérison radicale (supprimant les bandages). Les preuves irréfutables sont à l'appui.

DÉPARTEMENTS

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Tribunal correctionnel de Lyon. — Chaque jour de nombreux vols de soie se commettent dans notre ville, mais bien rares sont ceux qui parviennent à être poursuivis. Il faut pour cela que les voleurs répètent leurs méfaits sans trêve, pour qu'à la fin l'attention de leurs victimes soit éveillée.

Un nouvel envahissement. — L'Amérique continue à nous envahir en nous faisant passer une nuée de pucerons chargés de détruire nos substances; l'insecte voyageur a tous les ans le pou du San José s'attaquant à tous les arbres à fruits et dévastant le pays.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Le service du P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le service d'hiver sera mis en vigueur sur son réseau à dater du 3 novembre 1898.

Dernière Heure

L'ANTISÉMITISME EN ALGÉRIE Alger. — Un conseiller général de Cherchell n'ayant pu obtenir du Télégramme l'insertion d'une lettre de rectification à une note passée dans les colonnes de ce journal, a filé ce matin M. Laurens, directeur de ce journal, qu'il avait rencontré au café Tantonville.

LA LIGUE DES PATRIOTES Paris. — La réorganisation de la Ligue des Patriotes est un fait accompli, sous l'impulsion de M. Paul Dérouidé. C'est M. Le Mermet, tout dévoué au député de la Charente, qui a jeté les bases de cette organisation.

Le Voyage de Guillaume II Berlin. — Une note officielle communiquée aux journaux dit: « On a répandu récemment dans les journaux étrangers des bruits qui tendent à faire croire que l'empereur d'Allemagne pourrait ajourner son voyage à Constantinople et à Jérusalem ou même à renoncer à l'entreprendre.

LA GRÈVE DES TERRASSIERS Paris. — Le gouvernement de Paris s'est préoccupé de mettre à la disposition des cheminiers de fer des équipes du génie en cas de grève des employés qui est décidée en principe.

LA GRÈVE DES TERRASSIERS Paris. — On nous communique la note suivante: La chambre syndicale des entrepreneurs de démolition réunie au siège social, rue de Lutèce, a reçu aujourd'hui une délégation de sept ouvriers démolisseurs.

Tentative de conciliation Paris. — On nous communique la note suivante: La chambre syndicale des entrepreneurs de démolition réunie au siège social, rue de Lutèce, a reçu aujourd'hui une délégation de sept ouvriers démolisseurs.

Le conseil municipal Paris. — Le conseil, sur la proposition du bureau, Délibère: « Le préfet de la Seine est invité à procéder d'urgence à la restitution de tous les marchés de travaux publics au nom de la ville de Paris.

Le conseil municipal Paris. — Le conseil, sur la proposition du bureau, Délibère: « Le préfet de la Seine est invité à procéder d'urgence à la restitution de tous les marchés de travaux publics au nom de la ville de Paris.

Le conseil municipal Paris. — Le conseil, sur la proposition du bureau, Délibère: « Le préfet de la Seine est invité à procéder d'urgence à la restitution de tous les marchés de travaux publics au nom de la ville de Paris.

Le conseil municipal Paris. — Le conseil, sur la proposition du bureau, Délibère: « Le préfet de la Seine est invité à procéder d'urgence à la restitution de tous les marchés de travaux publics au nom de la ville de Paris.

Le conseil municipal Paris. — Le conseil, sur la proposition du bureau, Délibère: « Le préfet de la Seine est invité à procéder d'urgence à la restitution de tous les marchés de travaux publics au nom de la ville de Paris.

Le conseil municipal Paris. — Le conseil, sur la proposition du bureau, Délibère: « Le préfet de la Seine est invité à procéder d'urgence à la restitution de tous les marchés de travaux publics au nom de la ville de Paris.

Les mesures d'ordre Des nombreuses troupes ont été envoyées à Paris en prévision des troubles qui pourraient se produire à l'occasion de la grève.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Le pèlerinage ouvrier à Rome Rome. — Après l'audience accordée aux pèlerins Mgr Parochi a présidé au réfectoire du Belvédère, le dîner des pèlerins.

Communications Diverses

Aux employés de commerces et d'industrie de Lyon. Le comité d'administration de l'Union fraternelle rappelle aux employés de Lyon que la Société offre à ses adhérents, moyennant une modeste cotisation de 0 fr. 25 par mois, les avantages suivants:

1. Bureau de placement et de renseignement gratuit; 2. Une bibliothèque composée de près de 500 volumes; 3. Des réductions de prix sur les achats dans les principales maisons de la place.

Actuellement Exposition et Grande Mise en Vente de toutes les NOUVEAUTÉS Automne et Hiver

CHOIX SPLENDIDE DE TOILETTES NOUVELLES et Chapeaux Pour Dames, Fillettes et Garçonnet

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE Envoi FRANCO du CATALOGUE illustré de la Saison Expédition franco à partir de 20 fr.

Demain Lundi 10 Octobre Mise en Vente Générale des Chaussures pour la SAISON D'HIVER A L'OGRE

71, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON AFFAIRES EXTRAORDINAIRES Un lot de 133 bottines tressées p. dames, prix unique 13 sous

Un lot de 133 bottines tressées p. dames, prix unique 13 sous

Un lot de 133 bottines tressées p. dames, prix unique 13 sous

Un lot de 133 bottines tressées p. dames, prix unique 13 sous

Un lot de 133 bottines tressées p. dames, prix unique 13 sous

Un lot de 133 bottines tressées p. dames, prix unique 13 sous

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

A la Place Meissonnier 10, r. Paul-Chevillard (Anc. r. St-Pierre) — LYON — Fantaisie, Lainages, Soieries, Draperies Confections pour Dames, Blanc, Toile Lingerie, Bonneterie, Tapis, Couvertures, etc

Moitié moins cher qu'ailleurs Demain LUNDI et jours suivants

VENTE PUBLIQUE La Maison LE TAILLEUR PAUVRE à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que ses magasins resteront ouverts les Dimanches et Fêtes jusqu'à quatre heures, du 15 septembre au 15 janvier.

CYCLES STROCK & C^{ie} AMIENS (Somme) J. ABEL, agent régional 32, Cours Lafayette, LYON. GARAGE. — RÉPARATIONS

Grands Magasins de Nouveautés A ST-JOSEPH 6, rue Victor-Hugo (près Bellecour) CONTINUATION DE NOIRE GRANDE MISE EN VENTE

TOILES ET Articles de Blanc TROUSSEAUX Avis. — Toutes les HAUTES NOUVEAUTÉS en

Tissus & Confections des Saisons d'AUTOMNE et d'HIVER sont arrivées et seront mises en Vente à partir de demain Lundi.

NOMBREUSES OCCASIONS NOTA. — Il existe encore des Articles réclame annoncés dans les journaux des dimanches précédents. Nous engageons les clients désireux d'en profiter à se hâter.

REMEDÉ MERVEILLEUX des MOINES BÉNÉDICTINS de PRIEURÉ d'UGERANDE pour guérir promptement et radicalement Angine, Fièvre, Grippe, Bronchite, etc. de Poitrine, Constipation, Convalescence, Langueur, etc.

Distillerie de l'Abbaye de St-Antoine (Lozère) Arquebuse Saint-Antoine Précleux Végétal

LA MALTINE Bénéfique et saine liqueur de table Maison FILLION, Lyon, concessionnaire général

LIBRAIRIE GÉNÉRALE REYNIER, quai de l'Hôpital, 27, Lyon. LIQUIDATION pour cause de changement de domicile

PH. GOBERT, Lyon Magasin, 133, avenue de Saxe Ateliers et entrepôt, 5, boul. des Casernes UNIQUE DÉPÔT POUR LA RÉGION LYONNAISE du seul et véritable CALORIFÈRE IRLANDAIS à feu visible et continu et grille mobile de MM. MUSGRAVE & C^{ie}, de Belfast (Irlande) Détailleur, Exposition Universelle, Paris 1889

Etudes de M. LARGÉ, avoué à Villefranche (Rhône) et de M. CHAVANIS et GOUTTARD, notaires à Thizy.

VENTE VOLONTAIRE
ensuite de conversion d'une
USINE DE TISSAGE MECANIQUE
Comprenant: Maison d'habitation, bâtiments divers, cours, jardins, pré et terre, matériel complet d'exploitation. Le tout situé à THIZY (Rhône), boulevard de Bellevue.

ADJUDICATION
Fixée au mercredi 12 octobre 1898, à 2 h., en l'étude de M. Chavanis
Mise à prix: 20.000 francs
NOTA: Pour tous renseignements s'adresser soit à M. LARGÉ, avoué à Villefranche, soit à M. CHAVANIS ou à M. GOUTTARD, notaires à Thizy.

DÉCOUPAGE SUR BOIS
Four Amateurs
Machines à Découper
de tous genres
TOURS, ÉTABLIS, OUTILS
SCIES DE TOUS MODÈLES
BOIS ASSORTIS
Noyer, épicéa, érable, hêtre, acajou et bois incassables
Tous les accessoires p^r le découpage
DESIGNS FRANÇAIS & ITALIENS
2 Albums Lemelle, 520 modèles, franco..... 1.60
1 Album Fumel, 290 modèles, 40
GARDE & LUGON
56, cours de la Liberté, LYON

PIANOS D'OCCASION
Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles
ERARD, PLEYEL, etc. - Garantie sur tous les Instruments
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

CASINO
DE
Charbonnières-les-Bains
Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre
ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1^{er} ORDRE
Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État
VASTES PISCINES DE NATATION
Hydrothérapie et Électrothérapie
CABINET MÉDICAL DU D^r GIRARD, MÉDECIN DE LA STATION
Tous les soirs, de 7 h. à 9 h.
G^o CONCERT DANS LE PARC
Orchestre de 30 musiciens (M. A. JOUBERT, chef d'orchestre)
Jeudis, dimanches et fêtes: 2 Concerts à 3 h. et à 7 h.
Nombreuses attractions dans le parc, éclairé à la lumière électrique. - Feux d'artifice
Nombreux trains à la gare St-Paul; les dimanches et fêtes trains supplémentaires. - Tous les soirs, train spécial, service du Casino: départ, 7 h. 50 (gare St-Paul); retour, minuit 40.
RESTAURANT-CAFÉ-GLACIER DU CASINO

RECHERCHES
Renseignements confidentiels. - Enquêtes
Missions France et Étranger.
Maison fondée et dirigée par M. RAYBAUD ex-chef enquêteur depuis quatre ans par M. RAYBAUD démissionnaire
Bureaux: 25, rue Centrale
Cabinet d. 10 heures à 11 heures et de 4 heures à 6 heures
GRAND DIPLOME D'HONNEUR
Médaille d'Or - Médaille de Vermeil
Seule Maison de ce genre, en France, ayant obtenu une récompense.

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M^{lle} Lejeune
Musicien diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE à 50 MOIS de CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

LES BONS VINS
BEAUJOLAIS
Débitants et Consommateurs,
adresses: voir au commissaire
sionnaire François Colange
à Beaujeu (Rhône). - Plus-
sieurs échantill. cont. 0.75 c.

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres
Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, 24, Lyon

GENÈVE
Hôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, 36, Vva GRAS-
MOYAT, recommandé au clergé et
aux familles.

PARFUMS L'ÉLÉPHANT
sans enfants, habit, campagne, sé-
jour agréable, voie ferrée, offre
chambre et nourriture à jeune
personne. - Prix modéré.

MESSE. - Offre chambre,
nourriture et soins à personne
agée et hon. disposant au viager
d'un capital de 10.000 fr.

Vitreaux d'Eglise
NICOD & JUBIN
Successeur de G. Desfrère
BUREAUX ET ATELIERS
122, Rue St-Georges, 122
LYON
VITREAUX D'APPARTEMENTS
DE TOUS STYLES

PARIS
GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTES
Nous prions les Dames
qui n'auraient pas encore
reçu notre Catalogue illustré
« Saison d'Hiver »,
d'en faire la demande à:
M. JULES JAUZOT & C^{ie} Paris
L'envoi leur en sera fait
aussitôt gratisfranco.

Polices remboursables à 100 fr.
Contant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois
on se constitue un capital de 100 francs dont le
remboursement, par mensualités successives de
100 francs, est assuré en 604 tirages.
2 francs par mois assurent un capital
de 2000 francs, et ainsi de suite,
c'est-à-dire qu'on s'assure
autant de fois 1000 fr. qu'il
est versé de francs
par mois pendant
60 mois.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour favoriser le développement de l'épargne par la réconstitution des capitaux
siège social: 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, LYON.
TIRAGES PAR AN
15 janv., 15 mars, 15 mai,
15 juillet, 15 sept., 15 nov.
Le sorteur participe aux tirages des
inscriptions et le 1^{er} versement effectué.
Ces deux premiers versements sont sortis au
remboursement anticipé pendant les 60 ver-
sements continuent à participer à tous les tirages ulté-
rieurs jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit
Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR PATISSIERS, CONFISERS ET CUISINIERS
Articles de Ménage. - Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers
Culvres et Argenterie; Moules et Ustensiles de cuisine et de laboratoire
HUILES D'OLIVE, ESSENCES ET PARFUMS, ETC.
L. SANDER, 13, rue Claudia (près des Halles des Cordeliers), LYON

EN VENTE PARTOUT
LE CHRISTIANISME SOCIAL
PROPRIÉTÉ
CAPITAL
& TRAVAIL
PAR
L'ABBÉ NAUDET
Directeur de la Justice Sociale
Professeur au Collège Libre des Sciences Sociales
Un beau volume de 422 pages; prix: 3 fr. 50, franco, 4 francs
En vente aux bureaux de la « Justice Sociale », 12, rue Littré, Paris

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pèse-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouchons, de Machines à boucher, à capsuler, à rincer, à tirer, de Filtrés
et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.
5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIOUX 5, Cours Gambetta, 5
Anc^{ie} Maison Ch. GERVASY & C^{ie}, fondée en 1860
Le Catalogue est adressé franco sur demande
Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis
l'expérience de guérir au moyen
de simples les maladies répé-
tées incurables de l'estomac, du
foie, des reins, de la vessie,
ainsi que les accès du sang.
M. SIMON, herboriste à Chau-
mont (H.-M.), envoie sa mé-
thode de guérison contre 15 c.
en timbres-poste.

AU BON SOLDEUR
12, rue Mazenod, Lyon
Vêtements p. hommes - mesure
à prix réduits. - Nota: Cher-
reçoit les bons du Crédit ob-
scur.

REPRÉSENTANT
Pour quelques provinces de
la France, le client encore us
représentant pouvant s'occuper
pour son compte de la vente
des pochoirs pour peintres et
des rouleaux pour marchands
de tapisseries. Bon profit et
conditions favorables. Prix
d'envoyer offres sous G. 2284
au Bureau d'annonces Jak. Vo-
tkovsk, Elberfeld.

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
S'adresser à: CHABERT Père & Fils
Commissionnaires en Immobilis-
à VALENCE (Drôme)

BEAU IMMEUBLE de jol. rap.
port, à ven-
dre, neuf, bien construit, avec
dispositions des plus modernes
Avenue de Saxe, angle rue et
près grand cours. Prix, 400.000
francs. Pour renseignements
et traiter, s'adresser au service
de la publicité, sous le n^o 2469.

Etude d'Huissier
A CÉDER A LYON
S'adresser à M. GAYAND,
46, rue de la Charité, Lyon.

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
MARQUE DÉPOSÉE
Se méfier
des Contrefaçons
TOILE SOUVERAINE
JULIE GIRARDOT
CODEX N^o 833
Fabrique: Avenue du Doyenné, 5, au 1^{er}
- LYON -
GROS ET DÉTAIL
Dépôts à Lyon: Pharmacie du
Serpent, 32, rue Lanterne, et
à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix: 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au
nom de Julie Girardot.

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures
A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

STATUES DE S^{AN}T ANNE DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES, CRÈCHES POUR NÉES
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
DE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. - Détail au prix du gros. - Prix
Consultations gratuites par le D^r BARRIER, de la Faculté de Paris

ENVIÉZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA MÈCHE
VERITABLE PETROLE HAHN
EFFETS MERVEILLEUX - EMPLOI SANS
DANGER - P. VERET, Lyon - Dépositaire de Paris

EN VENTE
A L'AGENCE FOURNIER
14, rue Cortot, 14, à Lyon

LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER
A LYON ET SES ENVIRONS
Contenant: Renseignements sur les administrations. -
Précis historique. - Monuments. - Promenades. -
Excursions. - Plan de la ville.

LE GUIDE DE GRENOBLE
et ses environs
La Grande-Chartreuse, Uriage, Allevard, La
Nette-Saugeron, Sassenage. - Description et ren-
seignements sur Promenades, Monuments, etc.

LE GUIDE DE CLERMONT-FERRAND
ROYAT ET SES ENVIRONS
avec le nouveau Plan complet de la Ville
Ces trois ouvrages sont indispensables aux Étrangers
qui visitent la grande cité lyonnaise, aux touristes qui
parcourent les beaux sites du Dauphiné, ainsi qu'aux
baigneurs qui fréquentent nos stations thermales.
Chaque Guide se vend 0.50; par la poste 0.65

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
2 LITRES: 5 fr. 50
Contre les Fièvres, la Grippe, le Choléra, le Typhoïde, la Dysentérie, la Cholécystite, la Gastrite, la Névralgie, la Migraine, la Douleur, la Fièvre, la Grippe, le Typhoïde, la Dysentérie, la Cholécystite, la Gastrite, la Névralgie, la Migraine, la Douleur.

LIQUEUR DE L'HERMITAGE
STOMACIQUE & STIMULANTE
2 LITRES: 5 fr. 50
Adressez les commandes au Frère Procureur général
des Frères Maristes, à Saint-Genis-Laval (Rhône).

BOURSE DE PARIS du 8 Octobre

BOURSE DE LYON du 8 Octobre

Table of stock market data for Paris and Lyon, including columns for 'FONDS D'ÉTAT', 'OBLIGATIONS', 'ACTIONS', and 'GAS'. It lists various securities and their corresponding prices and changes.